



L'amicale refuse que le passé sidérurgique du site de Belval soit aseptisé, dénué de sens. Pour ses membres, les hauts fourneaux doivent conserver leur impact historique et ne pas devenir uniquement des monuments décoratifs sur le nouveau site de Belval.

Préserver la mémoire de deux géants

L'Amicale des hauts fourneaux A et B de Belval, créée en juin 2006, poursuit son travail de mémoire et lutte toujours pour protéger les deux témoins de l'épopée sidérurgique luxembourgeoise.

Réunis dans l'amicale, métallurgistes et amoureux de l'histoire industrielle du Sud du pays restent mobilisés.

De notre journaliste
Laurent Duraisin

Depuis le mois de juin 2006, date de la création de l'Amicale des anciens des hauts fourneaux A et B de Belval, ils sont 300 à défendre les deux géants d'acier qui dominent le quartier de Belval. L'association a été créée après une table ronde au Skip, à Esch-sur-Alzette, évoquant les plans de préservation des deux hauts fourneaux présentés par le Fonds Belval. Les anciens métallurgistes s'étaient élevés contre ces choix.

Même s'ils n'ont pu faire plier la volonté gouvernementale, ils sont devenus des interlocuteurs privilégiés des responsables politiques. Ces passionnés souhailaient avant tout transmettre aux générations futures le passé sidérurgique de la région Sud à travers les deux témoins de Belval.

Roby Gales est le président de cette amicale « qui recrute toujours », précise-t-il. Il ajoute : « Nous regroupons des anciens métallurgistes du site, des hommes de Paul Würth, mais nous acceptons tout le monde ! Il y a des personnes qui n'ont pas travaillé dans la métallurgie mais qui sont passionnés, qui aiment ce passé et connaissent cet univers. Cela nous fait très plaisir, cela montre qu'il y a de

l'intérêt. Pour nous, il est important de préserver cette histoire industrielle. Avant, le Grand-Duché était l'un des plus gros producteurs d'acier au monde. Nous étions autrefois à la sixième place mondiale et le Japon était loin derrière nous. »

La fierté de ce passé, les membres de l'amicale souhaitent la transmettre aux plus jeunes, aux habitants du Grand-Duché. Le 28 août dernier, l'association a réuni dans la halle des soufflantes à Belval, une exposition des œuvres de l'artiste Pascal Jaminet et des photographies de Paul Bel. Cette manifestation avait été organisée pour le dixième anniversaire de la fermeture du haut fourneau B. À cette occasion, le Premier ministre,

Jean-Claude Juncker, était présent. Le chef du gouvernement est originaire du bassin minier, a vécu à l'ombre des aciéries. « Jean-Claude Juncker était très attaché à notre cause, poursuit Roby Gales. Il nous a donné l'impression d'être d'accord avec notre travail. Il a très bien parlé, il nous a fait des promesses. M. Juncker est aussi d'avis qu'il faut préserver un haut fourneau industriellement. C'est ce qui était d'ailleurs prévu par le gouvernement dans son projet de préservation. »

Lorsque le Centre national de la culture industrielle sera construit, les membres de l'amicale sont volontaires afin de servir de guide et de dévoiler aux visiteurs tous les secrets des hauts fourneaux de Belval.

A, B et C

Le haut fourneau A (capacité journalière de 2 300 t) a été mis en fonction à Belval en 1965, le B (capacité journalière de 3 000 t) en 1970 et le C (capacité journalière de 4 300 t) en 1979.

Les hauts fourneaux A et B, classés aujourd'hui monuments historiques, ont arrêté de fonctionner respectivement en 1995 et 1998.

Le C a, quant à lui, été racheté par les Chinois. Il été démonté entre 1996 et 1997 et expédié vers la Chine.

« Une stèle pour les hauts fourneaux »

Le président de l'amicale, Roby Gales, évoque sa position concernant la préservation des hauts fourneaux de Belval.

Que pensez de la création du futur Centre national de la culture industrielle ?

Nous sommes toujours d'avis qu'il serait mieux dans le haut fourneau B et non dans le haut fourneau A car le B abrite une technologie très moderne issue d'entreprises luxembourgeoises comme Paul Würth, par exemple. Le B (NDLR : dont il ne doit rester qu'une silhouette selon le projet de conservation du ministère de la Culture, et du Fonds Belval) est, de plus, équipé de tous ses appareils. Dans le A, à l'inverse, il manque beaucoup de choses.

Ce que l'on reproche aussi au ministère de la Culture c'est que l'on nous avait promis de conserver le haut fourneau A intégralement après le choix d'y installer le Centre national de la culture industrielle. Malheureusement, quand nous avons effectué une visite sur le site même, nous nous sommes aperçus que beaucoup d'éléments

REPORTAGE
MAÎTRE BOUCHER

du nouveau magasin
le jeudi 8 novembre

OUVERTURE

C'est pour mieux vous accueillir que Patricia et Patrick vous invitent à découvrir leur nouvel espace savour où tout est réuni pour satisfaire vos envies.

3030

34-36 RUE DE LA LIBERATION
L-4210 ESCH SUR ALZETTE

TEL: 54 23 62
FAX: 53 21 28

BOUCHERIE.REPORTE@PT.LU

